

# Lumières Spirituelles

{Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (Il) veut.}(35/XXIV)



**L'INVITATION  
À CONNAÎTRE  
Dieu**

**DES SIGNES DE  
SON APPARITION :  
le cri dans le ciel**

**UNICITÉ  
DE DIEU  
le Créateur (1)**

**LA SYRIE :  
UNE GUERRE**



**entre 2 fronts**

3 - Éditorial

4 - La Prière

Des règles pour retirer les impuretés (2)

5 - L'invocation

Invitation à  
connaître Dieu



6 - Le Coran

Sourate al-Falaq (4)

8 - La relation avec l'Imam<sup>(qa)</sup>

Des signes de son<sup>(qa)</sup> apparition : le cri

9 - Connaître Dieu

Dieu le  
Créateur (1)



10 - La Voie de l'Éloquence

Dieu le plus Proche dans Son Elévation

11 - Méditer sur une photo

Pluie  
de  
glycines



12 - Exp<sup>ces</sup> Spirituelles des Infaillibles<sup>(p)</sup>

L'Imam as-Sâdeq<sup>(p)</sup>  
et l'Hindou



13 - Notre réelle Demeure

La vie dans le « Barzakh » (2)

14 - Méditer sur l'Actualité

La Syrie : une guerre entre deux fronts

15 - Le Bon Geste

Porter une bague d'agate (*'Aqîq*)

16 - Des états spirituels

Abû Jawâd sur les hauteurs de Sâfi

17 - La Bonne Action

Evoquer beaucoup Dieu

18 - Des exemples : les grands savants

Sa vigilance pour  
les Biens Publics  
des Musulmans



19 - Les Lieux Saints

Maqâm de Shah  
Abd-al-'Azhîm  
à Téhéran



20 - Notre Santé

20- «*Tûl al-Amal*» des maladies «mères»

21-Ce qui rend le visage beau et radieux

22-Le jujube (*'Anâb*)



23 - Exp<sup>ces</sup> Spirituelles des autres

Thérèse d'Avila (1515-1582)

24 - Le Courrier du lecteur

La nostalgie à la fin du mois de Ramadan

25 - Le Livre du Mois

Épître sur les droits en Islam d'as-Sajjâd<sup>(p)</sup>

26 - Le Coin Notes

## La distribution des cadeaux !

« *Mon Dieu ! Les jeûneurs ont gagné, ceux qui se tiennent debout pour T'adorer ont emporté victoire !..* »

En ce jour de fête de l'Aïd al-Fiṭr, leurs paniers sont pleins de cadeaux. Ils portent les noms de piété, de sentiment de besoin de Dieu (le Riche Absolu), d'humilité, de retour à Dieu, de purification des péchés, de sincérité ..

Le Jeûneur a pu dompter l'âme animale présente en lui par la volonté et la patience (en ne cédant pas à ses sollicitations quand elle ressentait la faim et la soif, ou qu'elle voulait se mettre en colère ou perdait patience).

Il est ainsi sorti de l'état animal vers l'état humain, confiant à la raison les rênes de sa maison intérieure, libérant sa « *fiṭra* » (sa nature originelle), ouvrant les portes de la captivité de l'esprit.

Quant à celui qui a passé tout ce mois béni à adorer Dieu – et personne d'autre que Lui – à lire le Coran, à méditer dessus, à évoquer Dieu, à rechercher le savoir, à réfléchir, à animer la nuit

d'al-Qader ..., il a pu transformer tous ses actes en actes d'adoration, jusqu'à son sommeil et sa respiration, par Son Infinie Miséricorde !

Il a pu apprendre que s'il patientait, s'il résistait, sans dévier à droite ou à gauche ni se retourner en arrière, la victoire était certaine.

Il a pu modeler son âme avec ces précieux entretiens intimes et l'élever, raviver sa relation avec Dieu et l'approfondir. Enfin il a pu lier son destin (et celui de la Nation) au Décret divin, en la personne de l'Imam al-Mahdī<sup>(qa)</sup>.

Il a su que **{Dieu ne modifie pas un bienfait dont Il a gratifié un peuple avant que celui-ci change ce qui est en lui-même}**. (53/8 al-Anfal)

« *Et nous, Tes serviteurs pécheurs !..* »

Qu'avons-nous su profiter de cette merveilleuse invitation pour pouvoir inscrire, durant cette nuit qui vaut plus que mille mois, une page d'or de bonnes actions, ou de sang du martyre ou au moins le pèlerinage (*al-Hajj*) à Ta Maison ?

Quelle part avons-nous pu gagner de ces lots grandioses ?

« *Alors, fais-nous Miséricorde, libère-nous du feu de l'Enfer et pardonne nos péchés !..* » ■





## B/Des règles de conduite à propos des préliminaires à la prière

### Quelques règles de conduite intérieures

pour retirer les impuretés (2) - l'exemple du *shaytân*

Pour mieux comprendre les secrets des « grandes ablutions », nous allons prendre l'exemple du *shaytân* et en tirer des leçons.

● Le *shaytân* était proche du Monde de la Sainteté et faisait même partie « des Anges proches » (les « chérubins », les Proches Elus auprès de Dieu). Et il s'est pourtant trouvé à la fin, éloigné de la Station des Proches à cause d'une mauvaise aptitude et il a été banni selon un rappel : {Sors de là car tu es banni} (34/15 al-Hijr). Pourquoi ?

Malgré ses milliers d'années d'adoration de Dieu à côté des Anges les plus proches de Dieu, il se vit lui-même quand Dieu leur demanda de s'agenouiller devant Adam. Il vit sa [nature originelle] de feu et déclara alors : {Je suis meilleur que lui} (12/7 al-'Arâf). Cette satisfaction de soi-même devint une cause pour l'adoration de soi-même, pour l'orgueil et pour l'humiliation et le mépris d'Adam.

{Tu l'as créé d'argile} (12/7 al-'Arâf) continua-t-il, faisant ainsi une fausse comparaison. Au lieu de voir le bon côté d'Adam et la perfection de sa spiritualité, il vit son apparence, sa station au niveau de l'argile et de la terre. Il se vit lui-même au niveau de la station du feu, négligeant [les dangers de] l'associationnisme, l'amour de/pour l'âme et sa vision.

Cet amour de/pour l'âme devint un voile l'empêchant de voir sa déficience et ses défauts. Cette vision et cet amour pour lui-même devinrent une cause pour l'adoration de lui-même, l'orgueil, l'étalage, l'ostentation et pour l'indépendance [de Dieu] au niveau de son avis et de l'accomplissement de péchés. Ils l'éloignèrent de l'ascension (vers Dieu) et l'entraînèrent vers le dédale de la « nature » obscure.

● Aussi, le cheminant vers Dieu doit-il purifier son âme des « mères » (origines) des vices et des impuretés intérieures sataniques au moment de se

purifier des impuretés apparentes ; il doit laver la « ville des vertus » avec de l'eau de la Miséricorde de Dieu et la « gymnastique » morale de la législation ; il doit rendre limpide son cœur qui est le lieu de la Manifestation de Dieu ; il doit retirer les sandales de l'amour pour la renommée et les honneurs pour convenir à l'accès dans la « vallée sainte du côté droit » et être réceptif à la Manifestation du Seigneur.

Celui qui n'arrive pas à se purifier des impuretés des « grandes incidences »<sup>(1)</sup>, ne peut se purifier des impuretés des « petites incidences »<sup>(1)</sup> parce que la purification de l'apparence est préliminaire à la purification de l'intérieur. Celui qui n'atteint pas la piété totale en ce monde ici-bas matériel selon le modèle de la législation pure n'atteindra pas la piété au niveau du cœur. Et celui qui n'atteint pas la piété au niveau du cœur par rapport aux choses que nous avons évoquées, n'atteindra jamais la piété spirituelle, secrète, véritable.

L'ensemble des niveaux de la piété sont préliminaires à ce niveau qui est d'abandonner tout ce qui est autre que Dieu. Tant qu'il reste de l'égoïsme dans le cheminant, Dieu ne se manifestera jamais au niveau de son secret.

Oui ! Sans doute, le cheminant peut recevoir conformément à la primauté de la Miséricorde et de la Suprématie du Côté divin, de l'Assistance des mystères, et brûler par le Tison divin ce qui reste de l'égoïsme, s'il en reste. Peut-être que la façon dont Dieu se manifesta à la montagne, la mettant en pièces et à Moussa qu'Il foudroya est une indication de cela. Et cette différence est également présente entre le cheminant attiré et l'attiré cheminant.

(d'après *Al-Adab al-Ma'nawiyah li-s-Salât* de l'Imam al-Khomeyni<sup>(98)</sup> – *Maqâlat 2* – Chap 7 (2))

**La purification des impuretés des grandes incidences est préliminaire à celle des petites incidences parce qu'elles revèlent l'attachement à ce monde et à son ego dans l'âme dont il faut se débarrasser.**

(1) Les « grandes incidences » nécessitent les « grandes ablutions » (la douche) pour s'en purifier, alors que les « petites incidences » nécessitent les « petites ablutions » pour s'en purifier.



## Invitation à connaître Dieu

« Par la [grâce du] Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux !

*Mon Dieu, comme Tu es Bienveillant avec moi  
malgré l'immensité de mon ignorance,  
comme Tu es Miséricordieux avec moi  
malgré la laideur de mes actions !*

*Mon Dieu, comme Tu es Proche de moi !*

*Comme je suis éloigné de Toi !*

*Comme Tu es Bon avec moi !*

*Alors qu'est-ce qui me voile de Toi ?*

*Mon Dieu, j'ai su,*

*[à partir] de la diversité des traces*

*et les transformations des états,*

*que ce que Tu veux de moi, est*

*de Te faire connaître à moi dans toute chose,*

*jusqu'à ne pas T'ignorer en quoi que ce soit. »*



Extrait de l'invocation de 'Arafat de l'Imam al-Hussein<sup>(p)</sup>  
in *Mafâth al-Jinân* p939 aux Ed. B.A.A

إِلَهِي مَا أَلْطَفَكَ بِي مَعَ عَظِيمِ جَهْلِي وَمَا أَرْحَمَكَ بِي مَعَ قَبِيحِ فِعْلِي

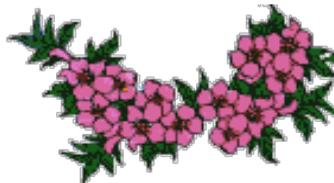
Ilâhî, mâ alṭafaka bî ma'a 'azhîmi jahli, wa mâ arḥamaka bî ma'a qabihi fi'lî.

إِلَهِي مَا أَقْرَبَكَ مِنِّي وَأَبْعَدَنِي عَنْكَ وَمَا أَرْأَفَكَ بِي فَمَا الَّذِي يَحْجُبُنِي عَنْكَ

Ilâhî, mâ aqrabaka minnî wa ab'adanî 'anka, wa mâ ar'afaka bî famâ al-ladhî yahjubunî 'anka.

إِلَهِي عَلِمْتُ بِاخْتِلَافِ الْآثَارِ وَتَنَقُّلَاتِ الْأَطْوَارِ أَنَّ مُرَادَكَ مِنِّي أَنْ تَتَعَرَّفَ إِلَيَّ فِي كُلِّ شَيْءٍ حَتَّى لَا أَجْهَلَكَ فِي شَيْءٍ

Ilâhî, 'alimtu bi-ikhtilâfi-l-âthâri, wa tanaqulâti-l-atwâri, anna murâdaka minnî, an tata'arrafa ilayya fi kulli shay'inn, ḥattâ lâ ajhalaka fi shay'inn.



## Sourate al-Falaq (la Fission) CXIII (4)

### سورة الفلق

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ، قُلْ أَعُوذُ بِرَبِّ الْفَلَقِ (١)

Bi-smi-llâhi ar-Rahmâni ar-Rahîmi, Qul : a'ûdhu bi-rabbi-l-falaqi,

Par [la grâce du] Nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux.

Dis : « Je cherche refuge auprès du Seigneur de la fission (1)

مِنْ شَرِّ مَا خَلَقَ (٢)

min sharri mâ khalaqa

contre le mal de ce qu'Il a créé, (2)

وَمِنْ شَرِّ غَاسِقٍ إِذَا وَقَبَ (٣)

min sharri ghâsiqinn idhâ waqaba

contre le mal de l'obscurité quand elle s'approfondit, (3)

وَمِنْ شَرِّ النَّفَّاثَاتِ فِي الْعُقَدِ (٤)

wa min sharri-n-naffâthâti fi-l-'uqadi

contre le mal de celles qui soufflent dans les nœuds (4)

وَمِنْ شَرِّ النَّفَّاثَاتِ فِي الْعُقَدِ

« wa min sharri -n-naffâthâti fi-l-'uqadi »

« wa min sharri »

Répétition du mot « sharr » pour la troisième fois introduit par la même particule « min » (de/contre) et la conjonction de coordination « wa » répétée une seconde fois, qui indiquent l'énumération.

« an-naffâthâti » de « nafâtha ».

Ce mot indique le souffle fort qui sort de la bouche dans lequel il y a un peu de salive (= un souffle fort avec des petits crachats) ou un petit crachat lié au souffle.

« al-'uqadi » pluriel de « 'uqdat »,

venant de « 'aqada » qui signifie « rejoindre, réunir deux parties ou plusieurs, [faire un nœud] et serrer ou tirer sur un point particulier ». Le contraire de dénouer, de résoudre ou de défaire un nœud, d'un point de vue matériel et moral. Parmi ses corroborations : un nœud pour la corde, un « cheveu sur la langue », un accord, un contrat pour la vente, le mariage, un dogme ('aqidah) au niveau des croyances.

= un nœud, une complication sur un point particulier. Le contraire de la résolution, du dénouement.

Ainsi le quatrième verset va parler du deuxième mal cité de façon spécifique.

**Reprenons..** (en nous aidant de l'interprétation de cette sourate de sayyed TabâTabâ'i dans « *al-Mizan* », et de celles de sheikh Makârem Shîrâzî dans *al-Amthâl*, et de sayyed Hassan al-Mustafawî dans son « *Tahqiq fi kalimât al-Qurân al-karîm* ».)

النَّفَّاثَاتِ

« an-naffâthâti »

Certains commentateurs ont dit que les « *naffâthâti* » sont les femmes sorcières ou les femmes qui insinuent dans les oreilles des hommes, surtout de leurs maris. Mais aucune preuve ne permet de confirmer ce sens.

D'autres, comme sayyed al-Mustafawî dans son « *Tahqiq* », ont vu en ce mot les âmes qui s'efforcent à rendre difficiles les ordres ou affaires des gens, qui cherchent à compliquer leurs problèmes.. qui jettent sur eux ce qui entraîne une déviation, un égarement dans les ordres matériels et moraux.

Si le mot est au féminin, ce n'est pas parce qu'il indique les femmes mais parce qu'il indique les « âmes » (même si les femmes sont des plus apparentes corroborations).

في العُقَدِ  
« fi-l-‘uqadi »

Ce qui est visé dans ces mots : faire des nœuds, rendre compliquées des affaires, renforcer les divisions et la gêne dans les affaires des gens, de façon apparente, à l’opposé de résoudre et dénouer les problèmes.

Cela concerne certaines gens qui s’efforcent de dévier la pensée des gens, d’égarer leurs âmes. Il n’est pas juste de limiter le verset aux femmes sorcières (même si elles en constituent une corroboration (*taṣdiq*)), ni même à la sorcellerie. Aucune preuve ne le confirme.

Ce verset viserait plutôt tout ce qui cherche à détourner ou affaiblir la volonté, la détermination des gens, que ce soit par des moyens occultes comme la sorcellerie, que ce soit des groupes de gens, des institutions, voire même des Etats qui cherchent à affaiblir la Révolution islamique ou un Etat islamique ou encore la dernière « guerre douce » (*softwar*).

Cependant sayyed TabâTabâ’î<sup>(qs)</sup> tire profit de ce verset pour confirmer la possibilité d’influence de la sorcellerie en général (avec l’Autorisation de Dieu). Il s’appuie pour cela sur l’histoire de Hârût et Mârût (évoquée dans les versets 102-103 de la deuxième sourate La Vache) et celle des sorciers avec le Prophète Moussa<sup>(p)</sup> et Pharaon.

Nous saisissons cette occasion pour exposer la position de l’Islam concernant la sorcellerie, et autres choses de ce genre comme la magie, la prestidigitation.. avant de poursuivre l’étude des versets de cette sourate « *al-falaq* ».

### LA SORCELLERIE SELON L’ISLAM

« *saḥara* » (le mot employé en arabe, présent dans le Coran) veut dire : détourner de ce qui EST réellement, en vérité, vers son contraire (le faux), comme détourner le regard de ce qu’ils voient apparemment vers son contraire (une illusion) ; comme détourner les cœurs de ce qu’ils savent vers le faux.

Il y a d’un côté le sorcier ou le magicien et de l’autre celui qui a été ensorcelé.

« Un jour, un athée interrogea Abû Abdallah, l’Imam as-Sâdeq<sup>(p)</sup>, sur la sorcellerie :  
-« Parle-moi de la sorcellerie ! Quel est son principe et comment le sorcier (ou le magicien) peut-il [faire] ce qui est décrit de ses prodiges, et que fait-il ? »

-Il<sup>(p)</sup> lui répondit : « Il y a plusieurs sortes de sorcellerie/magie.

► une sorte au rang de la médecine. Comme les médecins attribuent à chaque maladie un médicament, il en est de même de la sorcellerie. Ils manigancent pour toute santé un vice, pour toute santé/salut une déficience et pour tout sens (signification - ma’nânn) une ruse ;

► une autre qui revient à de l’escroquerie, à une rapidité [de mouvement], à des impostures et à de la dissimulation ;

► une autre où les maîtres des « shayâtîns » prennent d’eux (s’en chargent à leur place). C’est-à-dire les sorciers ou magiciens font appel à l’aide des « shayâtîns » et deviennent leurs suppôts. » » (in *Bihâr al-Anwâr*, vol.60 p21)

La sorcellerie (*as-siḥar*) est le contraire de la vérité et mène à l’égarement et à la perte. Elle regroupe aussi bien la magie, la sorcellerie, le charlatanisme que l’habileté, les tours de passe-passe, la prestidigitation. Elle n’a aucune réalité, comme il est dit dans Sa Parole.

Dieu Tout-Puissant dit à propos des sorciers de Pharaon et de leur sorcellerie : **{Quand ils jetèrent, ils ensorcelèrent les yeux des gens, les épouvantèrent et vinrent avec une puissante magie.}** (116/7 al-A’raf) et **{Il dit : « Jetez plutôt ! » Et voilà que l’on s’imagina de leur sorcellerie que leurs cordes et leurs bâtons rampaient.}** (66/20 Taha)

Ces mots « *ensorcelèrent les yeux des gens* » et « *on s’imagina* » évoquent l’aspect illusoire, imaginaire des activités des sorciers (ou magiciens).

## Des signes de son<sup>(qa)</sup> apparition

### Le cri dans le ciel



Un des signes inéluctables avant l'apparition de l'Imam al-Mahdi<sup>(qa)</sup> selon l'avis de l'ensemble des savants : un cri dans le ciel.

« **Quand l'Ordre** [son apparition] **s'approchera, il y aura cinq signes. Le premier est le cri durant le mois de Ramadan..** »,

dit l'Imam as-Sâdeq<sup>(p)</sup> à Abû Basîr qui l'interrogeait sur le moment de la sortie du Sustentateur<sup>(qa)</sup>. (*Bihâr*, vol.52 p119 H48)

Beaucoup de propos rapportent le caractère inéluctable du cri dans le ciel, qu'il ait lieu durant le mois de Ramadan, durant sa 23<sup>e</sup> nuit, la nuit d'un vendredi, ou en plein jour au moment où le sustentateur entrera à La Mecque et qu'il<sup>(qa)</sup> apparaîtra du côté de la Maison [la *Ka'bah*].

« **Quand le soleil se lèvera et qu'il fera jour, un crieur criera aux créatures, du cœur du soleil, en langue arabe de façon claire (l'entendront ceux qui sont dans les cieux et sur les terres) : « Ô Assemblée des créatures, il est le Mahdi de la famille de Mohammed. » – Il porte le nom de son aïeul, le Messenger de Dieu<sup>(s)</sup> ainsi que son surnom. Il est apparenté par son père al-Hassan, le 11<sup>e</sup> Imam, à l'Imam al-Hussein (que Dieu prie sur eux tous !) – « Prêtez-lui allégeance, vous serez bien dirigés. Ne désobéissez pas à son ordre, sinon vous serez égarés. » »**

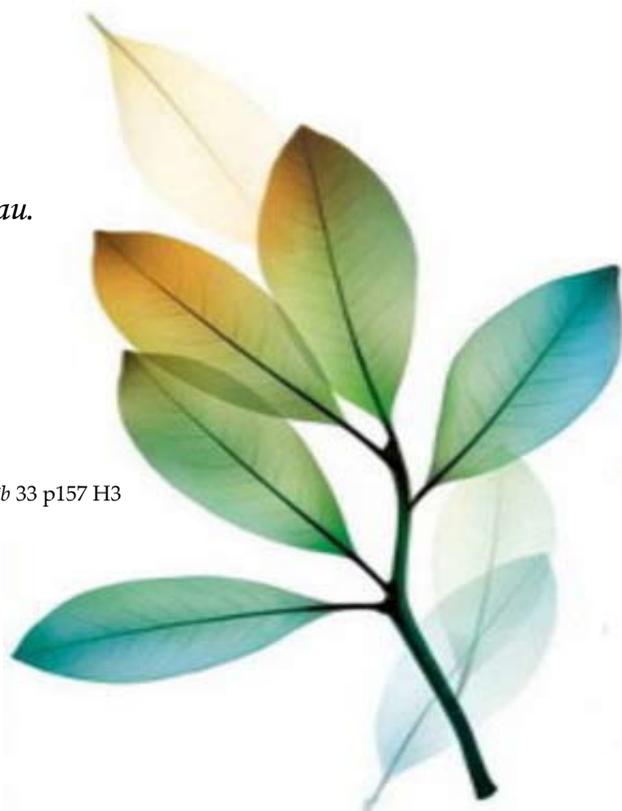
(Dans le *hadîth* d'al Mufaddal fils d'Omar, de l'Imam as-Sâdeq<sup>(p)</sup> in *Bihâr*, vol.53 Bâb 28, *Mâ yakûn 'ind zuhûrihi*, p8-9)

# DIEU LE **CRÉATEUR** (1)

On interrogea [l'Imam] ar-Ridâ<sup>(p)</sup> sur l'Unicité. Il<sup>(p)</sup> répondit :

*« Louange à Dieu, Créateur des choses par création,  
 les inventant par innovation par Sa Puissance et Sa Sagesse,  
 non pas à partir de quelque chose  
 sinon l'invention s'annulerait,  
 ni pour une raison autre que Lui sinon l'innovation s'annulerait.  
 Il a créé ce qu'Il veut comme Il veut.  
 Unifié en cela pour faire apparaître Sa Sagesse et la réalité de Sa Seigneurie.  
 Les intelligences ne Le maîtrisent pas [ne Le décrivent pas avec précision]  
 ni les conjectures ne L'atteignent,  
 ni les regards ne Le saisissent.  
 Aucune mesure ne L'englobe.  
 L'expression est impuissante à Le [décrire],  
 les regards sont incapables de L'atteindre],  
 la déclinaison des Attributs se perd en Lui.  
 Il S'est Voilé, non pas caché par un voile,  
 Il S'est Dissimulé, non pas masqué par un rideau.  
 Il est Connu non pas par la vue  
 et Décrit non pas par une image,  
 Qualifié non pas par un corps.  
 Il n'y a de Dieu que Dieu,  
 le Très-Grand, le Très-Elevé. »*

*Usûl al-Kâfi, vol.1 Kitâb at-Tawhid Bâb 33 p157 H3*





## Le plus Proche dans Son Élévation

Il [Dieu] devance dans l'élévation, alors rien n'est au-dessus de Lui ; Il s'est approché dans la proximité, alors rien n'est plus proche que Lui.

Ni Son Élévation ne L'éloigne de quoi que ce soit de Sa Création ; ni Sa Proximité ne les rend égaux à Lui dans le lieu.

du Prince des croyants<sup>(p)</sup> in *Nahju-l-Balâgha*, Sermon n°49

**سَبَقَ فِي الْعُلُوِّ فَلَا شَيْءَ أَعْلَى مِنْهُ، وَقَرَّبَ فِي الدُّنُوِّ فَلَا شَيْءَ أَقْرَبَ مِنْهُ،**

Sabaqa fi-l-'uluwwi fa-lâ shay'a a'lâ minhu, wa qaruba fi-d-dunuwwi fa-lâ shay'a aqrabu minhu  
**Il devance dans l'élévation, alors rien n'est au-dessus de Lui et Il s'est approché dans la proximité, alors rien n'est plus proche que Lui**

سَبَقَ *sabaqa* : devancer, arriver avant, le premier

الْعُلُوُّ *al-'uluwwi* : nom d'action de « 'alâ » (être haut, élevé, se dresser au-dessus, l'élévation en soi) = l'élévation, la hauteur, la grandeur

فَلَا شَيْءَ *fa-lâ shay'a* : alors aucune chose, alors rien

أَعْلَى مِنْهُ *a'lâ* : superlatif de « 'âlinn » (haut, élevé) + *min-hu* = plus élevé, plus haut que Lui

قَرَّبَ *qaruba* : se trouver très près, venir tout près, être proche

الدُّنُوُّ *ad-dunuwwi* : nom du verbe de « *danâ* » (être proche, près) = la proximité

أَقْرَبَ مِنْهُ *aqrabu* : superlatif de « *qarib* » (proche) + *min-hu* = plus proche de Lui

**فَلَا اسْتِعْلَاؤُهُ بَاعَدَهُ عَنْ شَيْءٍ مِنْ خَلْقِهِ، وَلَا قُرْبُهُ سَاوَاهُمْ فِي الْمَكَانِ بِهِ،**

Fa-lâ isti'lâ'u-hu bâ'adahu 'an shay'inn min khalqihî wa lâ qurbuhu sâwâhum fi-l-makâni bihi  
**Ni Son Élévation ne L'éloigne de quoi que ce soit de Sa Création [ou de Ses créatures], ni Sa Proximité ne les rend égales à Lui dans le lieu.**

اسْتِعْلَاؤُهُ *isti'lâ'u-hu* : nom d'action de la 10<sup>ème</sup> forme dérivée du verbe de « 'alâ » (monter, s'élever plus haut) = Son Élévation plus haute et « *hu* » pronom suffixe renvoyant à Dieu

بَاعَدَهُ عَنْ *bâ'ada-hu 'an* : 3<sup>ème</sup> forme dérivée du verbe « *ba'uda* » (être loin) = éloigner, écarter, tenir loin, à distance et « *an* » particule qui indique l'éloignement

خَلْقِهِ *khalqi-hi* : nom d'action du verbe « *khalâqa* » (créer) = création, créatures

قُرْبُهُ *qurbu* : nom d'action du verbe « *qaruba* » (être près, proche, imminent) + « *hu* » = Sa Proximité

سَاوَاهُمْ بِهِ *sâwâhum bihi* : 3<sup>ème</sup> forme dérivée du verbe « *sawâ* » (égaler qqun, lui être égal, égaliser) + « *hum* » pronom suffixe renvoyant à création/créatures + *bi-hi* = égaliser, être égal à, égaliser, les rendre égales à Lui.

Son Élévation est la Perfection Absolue, mais Dieu ne veut pas que nous nous imaginions que Son Élévation L'éloigne de nous, au point qu'il n'y ait plus de lien entre Lui et nous. Au contraire, Il est plus Proche de nous-mêmes que nous-mêmes (cf. {**Nous sommes plus près de lui que sa veine jugulaire.**}<sup>(16/50 Qâf)</sup>)  
 En même temps, Sa Proximité ne signifie pas que nous soyons Son Égal.. (d'après S. Abbas al-Moussawi)



**Pluie de glycines  
Ondées de Miséricorde et de Beauté**

## L'Imam as-Sâdeq<sup>(p)</sup> et l'Hindou



Un Hindou se rendit à Médine à l'époque de l'Imam Ja'far, fils de Mohammed, as-Sâdeq<sup>(p)</sup>. Il avait la particularité de pouvoir révéler ce qui était caché dans la main des gens. On parla de lui devant l'Imam as-Sâdeq<sup>(p)</sup> qui demanda qu'on le lui présentât.

Avant son arrivée, il<sup>(p)</sup> cacha quelque chose dans sa main.

Quand il fut devant lui<sup>(p)</sup>, il<sup>(p)</sup> lui demanda ce qu'il<sup>(p)</sup> avait dans sa main.

L'Hindou réfléchit un peu puis lui répondit. Sa réponse était juste.

L'Imam<sup>(p)</sup> lui dit : « *tu as parlé [juste]. Maintenant, je vais mettre autre chose dans ma main.* »

L'Imam<sup>(p)</sup> sortit sa main bénie hors de la maison puis en un clin d'œil, il la ramena et lui dit : « *Et maintenant, dis-moi ce qu'il y a dans ma main.* »

L'homme réfléchit beaucoup puis il dit : « *J'ai parcouru pendant ce temps tout le monde ici-bas et j'ai vu que toute chose était à sa place sauf dans une des îles indiennes. Dans cette île, il manque un œuf dans le poulailler de telle personne.* »

L'Imam<sup>(p)</sup> ouvrit sa main et lui dit : « *Tu dis vrai.* » Puis il<sup>(p)</sup> lui demanda : « *Dis-moi ! Comment es-tu arrivé à ce niveau ?* »

Il lui<sup>(p)</sup> répondit : « *Je faisais le contraire de ce que mon âme demandait jusqu'à arriver à ce niveau.* »

L'Imam<sup>(p)</sup> lui demanda alors : « *Que demande ton âme ? L'incroyance ou l'Islam ?* »

Il répondit : « *Mon âme désire l'incroyance.* »

« *Alors... ?* » lui dit l'Imam<sup>(p)</sup>.

L'homme le<sup>(p)</sup> regarda, réfléchit un temps puis, faisant le contraire de ce que lui suggérait son âme (ses passions).., il se convertit à l'Islam. [C'est-à-dire il se soumit à la Volonté de Dieu].

L'Imam<sup>(p)</sup> lui demanda alors : « *Est-ce que les choses se dévoilent encore devant toi, comme avant ou non ?* »

Cette personne se mit à méditer puis, au bout d'un moment, elle lui dit : « *Je ne vois plus rien.* »

L'Imam<sup>(p)</sup> lui dit : « *Tu dis vrai. Cela parce que quand tu étais incroyant, tu recevais la récompense des efforts que tu déployais dans la gymnastique spirituelle [l'éducation de l'âme].* »



« *Alors que maintenant que tu es devenu musulman, les portes des dévoilements te sont fermées. Travaille au niveau des actes d'adoration selon la législation islamique [c'est-à-dire adore Dieu comme Dieu veut qu'on L'adore] ! Peut-être que Dieu va te donner un niveau plus élevé et qu'Il te rétribuera aussi dans l'Au-delà.* »

(cité in *al-Qusaṣ al-'irfāniyyah* p26)

Par la [grâce du] Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux  
 {Certes, nous sommes à Dieu et c’est vers Lui que nous retournons.}

## La **vie** continue dans la tombe (2)

(Témoignages)

### ◆ Le Messager de Dieu<sup>(p)</sup> parlait avec les « *kufars* » morts de Badr

Après la victoire de Badr, des compagnons du Messager de Dieu<sup>(s)</sup> trouvèrent des corps de notables de Quraish dans un puits. Une nuit, ils entendirent le Messager de Dieu<sup>(s)</sup> leur dire :

« Ô gens du puits, ô ‘Utbah fils de Rabî’a, ô Saybat fils de Rabî’a, ô Omayyah fils de Khalaf, ô Abû Jahel fils de Hishâm (énumérant ainsi un par un ceux qui étaient dans le puits) ! Est-ce que vous avez trouvé ce que Dieu vous a promis en vérité, parce que moi, j’ai trouvé ce que mon Seigneur m’a promis en vérité ? »

Surpris, ils demandèrent au Messager<sup>(s)</sup> :

« Ô Messager de Dieu, tu appelles des gens qui sont devenus des cadavres ? »

« Oui, leur répondit-Il<sup>(s)</sup>. Vous n’entendez pas ce qu’ils disent quand je leur parle, car ils ne peuvent pas me répondre. »

(in *Man lâ yahduruhu al-faqîh*, vol.1 bâb at-Ta’ziyah p181 H536)

### ◆ Le Prince des croyants<sup>(p)</sup> parlait avec les morts de Wadi as-Salâm

« Un jour, un des compagnons de l’Imam ‘Alî<sup>(p)</sup>, le Prince des croyants sortit avec lui<sup>(p)</sup> pour aller [au cimetière de] Wadi as-Salam, près de Kûfa [l’actuelle ville de Najâf] :

« L’Imam<sup>(p)</sup> se tint debout comme pour s’adresser à des gens. J’en fis de même, mais après un long moment, je fus fatigué et m’assis.

L’ennui me prit, je me relevai à nouveau

et ôtai mon manteau. Je l’étendis à terre et invitai le Prince des croyants<sup>(p)</sup> à s’asseoir dessus pour se reposer.

A la fin, il<sup>(p)</sup> vint et me dit : « Ô ce n’était qu’une conversation avec un croyant à qui je tenais compagnie. »

Je lui dis alors : « Ô Prince des croyants, il en est donc de même pour eux ? »

« Oui, me répondit-il. Si le voile t’était levé, tu les verrais réunis par groupes, calmes, en train de s’entretenir. »

(du Prince des croyants<sup>(p)</sup> in *Bihâr* vol.6 p234)

### ◆ L’étudiant qui devint un savant dans le monde intermédiaire

Un homme pieux assistait régulièrement à ses cours. Mais il avait une faible mémoire et il ne retenait pas le savoir.

Après sa mort, des étudiants étaient réunis avec Sayyed Ridâ Bahâ’ ad-Dîn.

La discussion porta sur cet homme pieux.

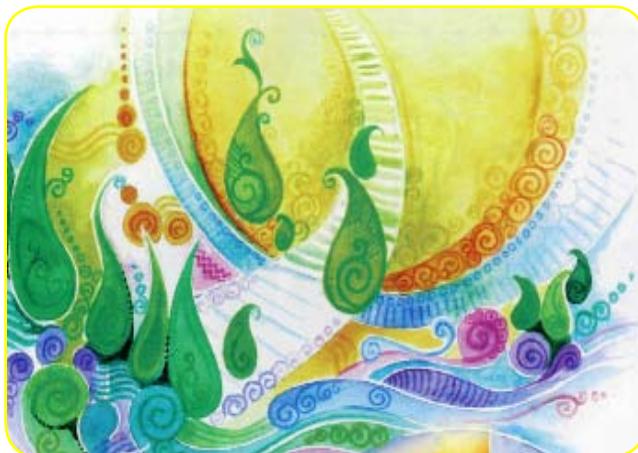
Sayyed Ridâ Bahâ’ ad-Dîn dit alors :

« Maintenant, cet homme est devenu un savant dans le monde intermédiaire. Il connaît beaucoup de questions scientifiques.

Même ! Il tient des propos, que si on les lui avait dits en ce monde, il ne les aurait pas compris.

*J’ai étudié avec lui un sujet portant sur la purification. Il a réussi à me convaincre et j’ai changé d’avis. »*

(Sayyed Ridâ Bahâ’ ad-Dîn, in *al-Qusas al-‘irfâniyyah* pp335-336)



## En Syrie : « Une guerre entre le front de l'athéisme ..

A nouveau, la Syrie occupe les devants de la scène politique internationale : une guerre frontale, ouvertement terroriste, sans aucune ambiguïté sur ses origines, a été ouverte au cœur de la Syrie, contre le pouvoir syrien. D'abord les faits :

### L'attaque

➔ L'offensive a commencé par un **attentat au siège du bâtiment de la Sécurité nationale à Damas**, frappant la tête du pouvoir de Bashar al-Assad, le 18 juillet 2012. Opération hautement planifiée, organisée et exécutée par les services de renseignements américano sionistes, avec des complicités locales, utilisant une technique hypersophistiquée et les ambassades française et américaine limitrophes, comme quartier général et salle d'opérations militaires.

Les tués ne sont pas moins que le ministre de la défense et chef-adjoint de l'armée, son vice-ministre, le vice-président syrien, le ministre de l'Intérieur et le chef de la Sécurité nationale.

Des « **martyrs qui incarnent la Syrie qui a soutenu la résistance** », déclara le secrétaire général du Hezbollah, Sayyed Hassan Nasr-Allah, lors d'un meeting tenu le même jour en commémoration de la victoire de 2006.

Aucun communiqué de protestation ne sortira du Conseil de sécurité de l'ONU, réuni alors pour discuter de la question syrienne..

➔ Immédiatement après, des **groupes armés lancent des opérations de commandos** en différents endroits de la capitale, alors que d'autres tentent d'occuper des postes-frontières. **Alep**, la 2<sup>de</sup> ville du pays située au nord du pays, non loin de la frontière turque, est également le siège d'opérations militaires.

➔ Le tout sous les feux des mass-médias mobilisés au maximum pour créer l'évènement, provoquer la panique et pousser la population civile à l'exode ainsi que pour mobiliser l'opinion publique internationale. Le Qatar tente d'acheter des personnalités politiques syriennes avec ses pétrodollars.

➔ Ces attaques terroristes mettront fin à la mission diplomatique de Kofi Annan qu'on oblige à démissionner. La solution négociée n'est pas à l'ordre du jour.



### La riposte

➔ Le pouvoir syrien lance un appel pour faire face au danger qui menace le pays et déclare que c'est une « **invasion étrangère qui ne dit pas son nom** ».

➔ Dans les deux heures qui suivent l'attentat, les martyrs sont remplacés et une nouvelle « cellule de crise » est créée.

➔ L'armée syrienne descend en force pour « nettoyer » tous les quartiers de Damas. Plus de mille miliciens sont tués en quelques jours, révélant leurs multiples nationalités. Une « **internationale aux couleurs de l'islam** », des jeunes, embrigadés et endoctrinés, et des mercenaires entraînés dans des camps secrets américains en Turquie, en Arabie Saoudite et au Qatar, par des experts militaires anglais, français, sionistes, américains.. subsidiés et armés par l'Arabie Saoudite et le Qatar..

➔ Les postes-frontières sont dégagés et des accords avec les pays frontaliers sont établis pour renforcer le contrôle des frontières.

➔ Les miliciens se retirent sur **Alep** où les combats s'intensifient. Ils arrivent à établir un couloir avec la Turquie permettant l'arrivée de renforts et d'armes, même lourdes avec lesquelles ils pilonnent l'aéroport d'Alep.

Une longue et dure bataille de rues est engagée à Alep. Quartier par quartier, l'armée syrienne combat ces miliciens armés qui battent retraite, en laissant derrière eux beaucoup de morts et de destructions.

L'« **internationale aux couleurs de l'islam** » : des Marocains, Algériens, Tunisiens, Libyens, Jordaniens, Irakiens, Qataris, Saoudiens, Yéménites, et même des Palestiniens, Libanais, sans parler de ceux originaires de Turquie, du Bangladesh, d'Afghanistan, du Pakistan, du Soudan, de la Somalie, de la Tchétchénie.. Et parmi eux, des Syriens, gagnés au wahhabisme..

● Pourquoi cet acharnement de l'Occident contre la Syrie ?

➔ Que représente la Syrie pour lui : un enjeu politique ? économique ? géostratégique ? un danger (en tant que maillon central du front de résistance allant de l'Iran au Liban) ?

➔ Les Américano-sionistes et alliés, en **faiblesse croissante**, malgré des moyens matériels élevés à leur disposition pensent-ils pouvoir assurer leur sécurité en alimentant l'insécurité ? se sauver de la faillite en désintégrant la Syrie et en provoquant le chaos dans la région ?

### ● Quelles tactiques déploie l'Occident ?

Réalisant que la partie syrienne ne sera pas facile à gagner, l'Occident cherche-t-il à :

- épuiser ce pays, son pouvoir, son armée et son peuple et à désintégrer son identité nationale, par un harcèlement armé quotidien tout azimut (attaques, attentats) ?
- utiliser des **minorités régionales** comme les **Kurdes** ?

- provoquer **des différends frontaliers** entre la Syrie et la Turquie pour permettre à l'Otan, dont la Turquie fait partie, d'intervenir sous le prétexte de la défendre ? (Mais, jusqu'à quel point les Etats-Unis sont-ils prêts à s'engager directement au Moyen-Orient à trois mois des élections présidentielles ?) .../...

## .. et du colonialisme et celui de la résistance et du combat. »

Imam Khâmine'î 24/7/12

### Alors quel avenir ?

• Le front de la résistance tient bon, maintient encore et toujours son option pour la solution pacifique et la négociation, tout en se préparant au pire.

➔ Le gouvernement syrien résiste à toutes ces pressions, conscient de l'enjeu de sa résistance.

➔ Le peuple syrien ne se reconnaît pas dans ces vagues de terreur, la plupart du temps d'origine étrangère, et est mal à l'aise face à ces milices qui se revendiquent du salafisme, commettent des massacres et prônent l'établissement d'une république islamiste en Syrie.. Pris entre les feux, il est poussé à un exode qu'il ne désire pas et ne voit pas dans cette « opposition » de voie où tracer son avenir.

De plus en plus, il prend conscience de l'ampleur du complot international contre son pays pour avoir tenu tête au diktat américano-sioniste dans la région – il est le seul pays frontalier de l'entité sioniste à ne pas avoir signé de traité de capitulation avec elle – et pour avoir soutenu la résistance islamique au Liban contre l'armée d'occupation sioniste.

➔ Les peuples de la région manifestent de plus en plus leur désir de voir s'ériger des gouvernements qui les représentent, défendent leurs intérêts et expriment leurs volontés, non pas des régimes capitulaires vendus aux grandes puissances moyennant des compensations financières. Ils prennent conscience de l'enjeu de cette guerre déclarée contre la Syrie.

➔ C'est qu'à l'heure actuelle, la **Syrie porte la bannière du soutien du front de la résistance et du combat contre l'athéisme et le colonialisme.**



➔ Aussi, c'est un **devoir religieux et politique** :

- de résister et de **tenir bon** face aux plans des ennemis de la nation (avec à leurs têtes les Etats-Unis et l'entité sioniste) ;
- de rechercher l'**Unité** interconfessionnelle et le **dialogue** entre les différentes parties : entre les pays de la région (Turquie compris) / entre les différentes composantes de la société syrienne / avec les grandes puissances qui s'opposent à l'hégémonie américano-sioniste ;
- d'établir de **bonnes relations de voisinage** fondées sur la paix, le respect mutuel et les échanges commerciaux, économiques, technologiques, scientifiques ;
- de **soutenir le front de résistance** à l'incroyance (ou l'athéisme) et au colonialisme dont le nouvel acte se joue à l'heure actuelle sur la scène syrienne ;
- de rester **vigilants et lucides** face aux complots en cours, et d'envisager toutes les alternatives, sans même négliger des démonstrations de force, car c'est le seul langage que comprennent les ennemis ;
- de **ne pas se laisser duper** par leur propagande mensongère ;
- de **croire en Dieu et de compter sur Lui**, car la victoire viendra sûrement. C'est une promesse divine.

.../...



• **aiguiser les divisions internes** (d'ordre confessionnel, tribal et régional), avec l'aide de groupes

extrémistes musulmans, salafistes, wahhabites, ou de la Qaïda, créés par eux, pour entraîner le pays dans des conflits sans fin qui le déchireront et le détruiront ?

• **désintégrer le tissu social** en procédant à **des enlèvements et à des liquidations** de personnalités éminentes de la société syrienne

comme des journalistes, des économistes, des hommes religieux, des cinéastes, des scientifiques.. ?

Cette attaque révèle que les grandes puissances ne vont pas s'arrêter là et que la question de la Syrie est vitale pour la défense de leurs intérêts. Il est certain que la région va encore passer par de graves crises.

## LE BON GESTE

### Porter une bague avec un chaton d'agate ( 'aqîq )

« Celui qui porte une bague avec un chaton d'agate ne connaîtra pas la pauvreté et [son besoin] ne sera satisfait que par le meilleur. »

(de l'Imam ar-Ridâ<sup>(p)</sup> de l'Imam as-Sâdeq<sup>(p)</sup> in *Kâfi*, vol.6 p471 ; *Thawâb al-a'mâl* de Sh. Sadûq p208 )

« Tu ne portes pas une bague d'agate car il protège de tout mal ?! »

(du *Messenger de Dieu*<sup>(p)</sup>, in *Kâfi*, vol.6 p471 répondant à une personne qui se plaignait que tout était bouché devant lui)



## Abû Jawâd sur les hauteurs de Sâfi

**I**l était assis sur les hauteurs de Sâfi<sup>(1)</sup> contemplant au loin le coucher de soleil dans la mer. En ce début d'automne, le temps était pur, la lumière claire. Pas de brume à l'horizon et la luminosité éclatante le mettait à découvert.

Un sentiment mélangé de grandeur, de paix et de miséricorde se dégageait de cette immense vallée. Abou Jawâd était heureux..

De son cœur exhalait des effluves de joie et un profond sentiment de gratitude. Sans même s'en rendre compte, il se trouva prosterné sur le sol pour remercier Dieu de cet immense bienfait. C'était grâce à Son Aide que la paix était revenue sur cette terre que Dieu avait bénie avec al-Quds.

Il se rappelait les jours sombres de l'invasion israélienne en juin 1982. Comment, avec un petit groupe de camarades, il avait décidé de résister à cette occupation. Au début, ils n'avaient rien : avec leurs petites escarmouches contre les tanks israéliens, ils étaient comme la mouche du coche. Comme dit le proverbe : « *L'œil ne [peut] résister face à une aiguille.* » Puis, petit à petit, la résistance s'organisa dans le sud et ils commencèrent à lancer des obus contre les positions ennemies. Cela faisait plus mal !

**L**a réaction des forces d'occupation sionistes fut alors terrible : elles se mirent à bombarder les villages habités, les écoles, les dispensaires, les femmes et les enfants. Eux [les combattants] avaient fait le choix, dès le point de départ, de donner leur vie pour sauvegarder leur

famille, leur terre dans la voie de Dieu. Mais les civils ? Les femmes et les enfants ? L'ennemi sioniste, au lieu de s'attaquer à eux,



s'en prenait aux civils pour que ces derniers se retournent contre les combattants. Cela avait été une dure étape à dépasser.

**M**ais quand la résistance veillait durant des nuits pour observer l'ennemi dans ses positions, et qu'elle l'attendait dans le fond des vallées pour le frapper dans les meilleures conditions sans tuer d'innocents, elle savait et était convaincue que Dieu était avec elle.

Et quand les yeux des familles du sud (hommes, femmes, enfants) versaient des larmes au cœur de la nuit, durant leurs entretiens intimes avec leur Seigneur, demandant à Dieu le secours, la victoire des combattants persévérants, la résistance était sûre que Dieu ne trahirait pas Sa Promesse.

Aussi, quand la main se levait pour lancer l'aiguille (pour reprendre le proverbe), elle se mettait à trembler, non pas de peur de l'ennemi mais de crainte de cet Œil, confiant en Son Secours, en Son Aide, en Sa Victoire certaine. Dieu ne dit-Il pas dans Son noble Livre : **{Il était de Notre Devoir de secourir les croyants.}** <sup>(47/30 Roum)</sup>

d'après l'article de Farid Tawbat in revue *al-Mahdî*<sup>(99)</sup> Jamâdî II 1431, Mai 2010

(1) Hauteurs au sud du Liban que l'entité sioniste avait occupées de 1982 à 2000

# Evoquer beaucoup Dieu

Dieu dit dans Son noble Livre

{ Les cœurs ne s'apaisent-ils pas au souvenir de Dieu ?! }

(28/13 Le Tonnerre)



« Nos partisans sont ceux qui évoquent beaucoup Dieu quand ils s'isolent. »

(de l'Imam as-Sâdeq<sup>(p)</sup> in *al-Kâfi* vol.2 p467 H2)

Il est nécessaire que le croyant s'isole avec son Seigneur pour L'évoquer.

C'est qu'il y a dans le Souvenir [de Dieu] une familiarité  
que ne connaissent que ses tenants.

## Sa vigilance pour les Biens Publics des Musulmans

Quand l'imam al-Khâmine'î devint président de la République islamique, le 5 octobre 1981, il redoubla de vigilance quant à la façon de dépenser les Biens Publics des Musulmans et attacha une attention particulière à ce que son entourage, sous le prétexte de lui faire les honneurs dus à son rang, ne fasse pas d'excès.

Un jour, as-Sayyed al-Qa'ed (al-Khâmine'î) arriva au siège des opérations « la dixième aube » (*al-fajr al-'âchar*), au moment de la guerre imposée par l'Iraq. Tous les frères au siège étaient en émoi et voulaient exprimer leur joie en lui préparant un copieux repas. Nous étions alors six personnes présentes sous la tente préparée à cet effet pour Sayyed al-Khâmine'î.



En voyant cela, Sayyed al-Khâmine'î dit : « C'est bien [de préparer un tel repas], (nommant la personne), dans la mesure où vous combattez, que vous agissez et que vous fournissez de gros efforts. Vos corps ont besoin d'énergie et je ne vous demanderai pas pourquoi vous mangez cette nourriture. Mais est-ce que les soldats qui sont sous vos ordres mangent aussi le même repas ? » Tous se turent.

Sayyed al-Khâmine'î continua : « Bien sûr, je vais manger avec vous maintenant, pour que vous sachiez que je désire que vous preniez soin de vous-mêmes, mais sachez que chaque chose a sa place. Si je mange un repas aussi copieux, on va dire que c'est parce que le président de la République était présent, qu'un tel repas a été préparé. Allez et apportez-moi la nourriture que mangent les soldats pour qu'ils sachent que moi, président de la République, je mange comme eux et qu'il n'y a pas de différence entre eux et moi, sinon ma présence ici serait honorifique. »

Puis il recommanda de faire attention aux Biens Publics des Musulmans (*Beit al-Mâl li-l-Muslimîna*).

Une fois, l'imam al-Khâmine'î, alors président de la République Islamique d'Iran, dut se déplacer d'al-Ahwâz pour rendre visite au « groupe 21 ». Il demanda à ses gardes de ne préparer que deux voitures.

Mais quand nous sortîmes d'Al-Ahwaz, nous fûmes surpris de voir dix autres voitures nous suivre. Le chauffeur continua sa route mais l'imam al-Khâmine'î lui dit de s'arrêter.

Il se tourna vers moi et me dit : « Descends et dis à la seconde voiture et à celles qui sont derrière, de retourner à al-Ahwaz. S'il veulent venir, alors qu'ils y aillent tout seuls. Il n'y a aucune raison de nous suivre. »

Puis il ajouta : « Sayyed ! Fais très attention ! Si je me déplace avec un tel cortège, cela va être un prétexte pour les autres pour se préparer à ce genre d'honneur. Alors que pour un responsable ordinaire comme moi, deux personnes suffisent pour me protéger dans une ou deux voitures uniquement. S'ils veulent se rendre là-bas, nous les rencontrerons là-bas. Sinon pourquoi viennent-ils ? »



Alors, je descendis de la voiture et dis à ceux qui nous suivaient : « As-Sayyed (al-Khâmine'î) vous ordonne de retourner là d'où vous êtes venus. »

(Raconté par le frère Shûshtarî in la revue *Pâssar Al Islam* N°154 cité in *L'Imam Khâmine'î* pp63-64)

## Le sanctuaire de Shah Abd-al-'Azhîm au sud de Téhéran en Iran

En atterrissant à l'aéroport international de l'imam Khomeynî<sup>(qs)</sup> au sud de Téhéran en Iran, le premier sanctuaire que vous visitez est celui de Shah Abd al-'Azhîm<sup>(p)</sup> (173-252H--9<sup>e</sup> apJC). Il était un descendant de l'Imam Hassan<sup>(p)</sup>, contemporain des Imams al-Jawâd<sup>(p)</sup> fils d'ar-Ridâ<sup>(p)</sup> (avec qui il avait des rapports secrets) et de 'Alî al-Hâdî<sup>(p)</sup>. Il était un grand savant, ayant une profonde connaissance du Coran et de la jurisprudence islamique et était connu pour sa grande piété et sa crainte scrupuleuse de Dieu. Il a rapporté des propos des Imams al-Jawâd<sup>(p)</sup> et al-Taqî<sup>(p)</sup>.

Il ne fut pas épargné par les vagues de répression et de persécution organisées contre les shiites par les « califes-rois » abbassides. Aussi, suivant les conseils de l'Imam 'Alî al-Hâdî<sup>(p)</sup>, avait-il émigré vers la région de Rayy (l'actuelle ville de Téhéran), non sans exposer mille fois sa vie au danger durant le parcours. C'est là qu'il avait établi sa dernière demeure, menant une vie recluse, consacrée à l'adoration de Dieu, jeûnant le jour et veillant la nuit.

Son sanctuaire est toujours un lieu de visite et de refuge pour l'ensemble des gens. Il renferme beaucoup de bénédictions et de faveurs.

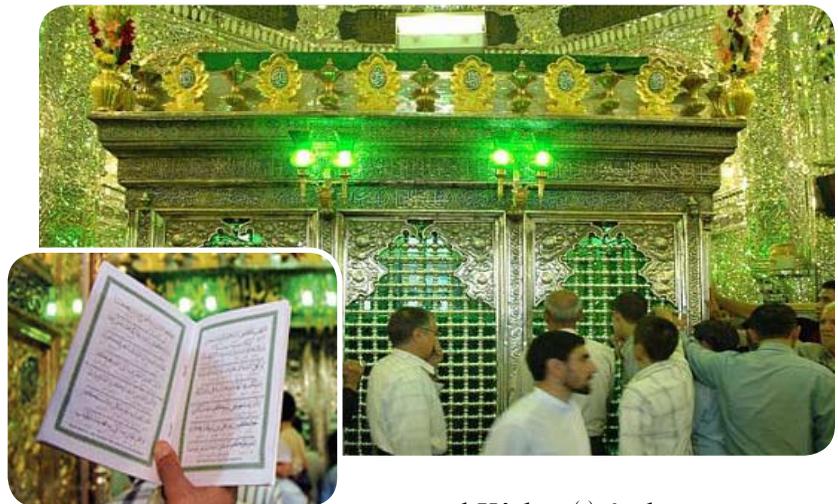
Il est rapporté qu'à celui qui le visite, le Paradis est dû. Il est même rapporté de l'Imam 'Alî an-Naqî<sup>(p)</sup>, s'adressant à une personne venant de la région : « **Si tu visites la tombe de 'Abd al-'Azhîm<sup>(p)</sup> chez vous, tu es comme quelqu'un qui a visité al-Hussein fils de 'Alî<sup>(p)</sup>** » (à Karbalâ', en Iraq, tant il avait un haut rang auprès de Dieu). (cf. *Mafâtiḥ al-Jinân*, p1766, aux Ed. BAA)



Après avoir traversé une première esplanade, vous vous trouvez face à l'entrée du sanctuaire proprement dite. Comme pour toute personne sainte descendant du noble Prophète<sup>(s)</sup>, vous demandez l'autorisation d'entrer puis vous récitez une *ziyârat* reconnaissant sa

combien méconnu.. C'est grâce à des hommes grandioses comme eux que le Message de Dieu a pu être diffusé et sauvé !

Il est dit qu'il<sup>(p)</sup> sortait, régulièrement, dissimulé pour visiter la tombe de **Hamzeh<sup>(p)</sup>**, fils de l'Imam



noble ascendance et ses bienfaits, souhaitant détenir cette même détermination, cette même foi, ce même dévouement au service de l'Imam de notre époque.. En vous approchant humblement de la cage, vous sentez l'émotion vous gagner. Vous l'effleurez des doigts, vous l'embrassez..

Vous priez les deux *raka'ts* pour la *ziyârat*, avec dévotion, affirmant l'Unicité de Dieu dans votre rapprochement des Imams ou autres hommes saints de « Ahle al-Beit<sup>(p)</sup> ».. Quel homme grandiose,

al-Kâzhem<sup>(p)</sup>, également connu pour son savoir, sa majesté, son haut rang auprès de Dieu, qui avait accompagné l'Imam ar-Ridâ<sup>(p)</sup> au Khorasân et qui mourut en chemin. Il fut enterré en cet endroit. Sa tombe est à l'heure actuelle face à celle de Shah 'Abd al-'Azhîm<sup>(p)</sup>.

Un peu plus loin, sur le côté droit, une autre tombe avec une forme arrondie, celle de **Taher**, un descendant de l'Imam as-Sajjâd<sup>(p)</sup> fils de l'Imam Hussein<sup>(p)</sup>.

Tous sont des témoins et des arguments à notre rencontre.



15

## Les maladies du cœur – Introduction

### Un exemple de maladie issue des maladies « mères »

Voici une autre approche des maladies du « cœur » à partir de la Révélation divine qui nécessite une introduction qui comprendra des rappels **théoriques**, des **principes** fondamentaux, des **caractéristiques** et des **exemples** de ces maladies du cœur. Voici un exemple de maladie du cœur issue de ces 11 principales maladies qui peut apparaître dans le cœur de l'individu, quand la relation avec Dieu est mauvaise : « l'assurance du lendemain » ou littéralement « avoir l'espoir long » (*Tûl al-Amal*).

Les maladies psychiques (de l'âme) se manifestent dans les actes de l'individu. Des fois, elles se manifestent de façon très claire pour tous et il ne suffit plus que d'établir le lien le plus proche pour que devienne également clair le traitement à suivre pour soigner cette maladie. Nous allons prendre deux exemples et montrer leur lien avec l'un de ces états psychiques principaux, « mères » : « **l'assurance du lendemain** » (*tûl al-amal*) que nous allons voir maintenant et « **l'amour pour ce monde** » (*hubb ad-duniyâ*) que nous verrons la prochaine fois.

**L'assurance du lendemain** (*tûl al-amal*, « l'espoir long » littéralement).

« L'assurance du lendemain » nécessite une explication, parce que cette maladie n'est pas connue, même si elle est très répandue. Sans doute, seule une toute petite minorité est épargnée. Même ! Si tu dis à une personne ordinaire qu'elle a « l'espoir long », elle pourra penser que tu lui fais un compliment ! Cette maladie fait sans doute partie de ces choses que la Révélation divine a mises à jour par une parole du Messager de Dieu<sup>(s)</sup> transmise par le Prince des croyants<sup>(p)</sup> : « *Ô vous les gens ! Je crains le plus pour vous deux choses : (...) et l'assurance du lendemain.* » « *Je crains* » indique qu'il y a là un **danger**.

« L'assurance du lendemain » veut dire que le cœur de l'individu s'accroche aux choses, aux affaires de ce monde. « S'accrocher » dans le sens qu'il les demande même si elles sont loin, difficiles à obtenir et exigent beaucoup de temps. C'est cela « l'assurance du lendemain ». Par contre, quand une personne espère une chose proche, comme un bon repas dans un quart d'heure, cela ne s'appelle pas « assurance du lendemain ». Certes, dans certains propos rapportés, cela est considéré ainsi, dans la mesure où l'individu ne doit pas s'attendre à vivre plus qu'une minute ou une seconde.

**«L'assurance du lendemain» est que le cœur s'accroche aux choses de ce monde même si elles sont loin, difficiles à obtenir et qu'elles exigent beaucoup de temps. Elle revient à la maladie «mère» de «l'assurance des Ruses de Dieu».**

Mais, selon ce qui est le plus connu, on emploie l'expression « l'assurance du lendemain » pour des choses difficiles d'accès qui nécessitent du temps. Par exemple, je suis au bas de l'échelle et j'ai l'espoir de devenir un responsable, un leader sur terre, d'être riche, d'avoir des millions de dollars.. Bien sûr, chaque personne se fixe des espoirs lointains selon sa mesure. Tout cela fait partie de « l'assurance du lendemain ».

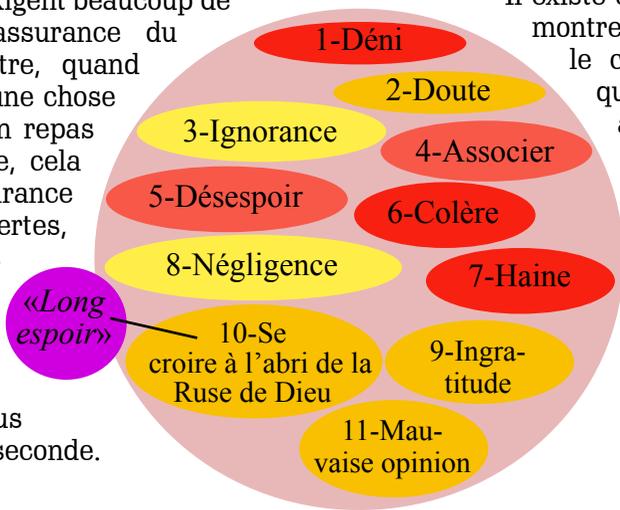
Cette maladie ou cet état psychique fait partie des plus graves maladies, qui revient à une des maladies fondamentales « mères ». Laquelle ? « **Se croire à l'abri des Ruses de Dieu** ».

Pour certains, le châtement de Dieu peut prendre la forme de torture, d'épreuves, comme nous le savons. Pour d'autres, ce sera la mort. C'est pourquoi les « Gens de Dieu », Ses Proches-Elus ont à tout instant peur que leur Seigneur ne les châtie, même si l'espoir revient pour rééquilibrer, sinon cette peur leur serait mortelle. Mais l'état de peur reste présent chez eux.

Le verset dit clairement : { **Si Dieu prenait les gens en fonction de leurs [actes d'] injustice, Il n'aurait laissé aucune bête.** } (61/16 L'abeille).

Il existe 3 ou 4 versets de ce genre qui montrent combien les gens méritent le châtement. Ce n'est pas une question de mener les hommes à leur perte ou d'arriver au point de les faire tous disparaître dans le sens que personne ne resterait sur terre, (notre maintien en ce monde revient à un autre ordre). Alors, pourquoi avons-nous « l'assurance du lendemain » ?

D'après la 2<sup>ème</sup> conférence donnée par Sayyed Abbas Nouredine printemps 2006





## Ce qui rend le visage beau et radieux

- ▶ manger de la chicorée/pissenlit
- ▶ manger de la citrouille, du coing
- ▶ retirer les poils du nez
- ▶ la prière de la nuit
- ▶ pour un enfant : que sa mère ait mangé de la pastèque (avec du fromage ou non) et des coings pendant sa grossesse



-« *Tu dois manger du pissenlit/chicorée car il intensifie l'eau [le sperme] et embellit le visage.* »  
(de l'Imam aṣ-Ṣādeq<sup>(p)</sup>, *Wasā'il ash-Shi'at* 25/p181)

-« *Tu dois manger de la citrouille. Car celui qui mange de la citrouille [voit] son tempérament se bonifier et son visage s'embellir. Elle est ma nourriture et celle des Prophètes avant moi.* »  
(Le Messenger de Dieu<sup>(s)</sup> au Prince des croyants<sup>(p)</sup>, *Mustadrak al-Wasā'il* 16/p425 & *Bihār* 63/p229)

-« *Le coing embellit le visage.* » (de l'Imam aṣ-Ṣādeq<sup>(p)</sup>, *Wasā'il ash-Shi'at* 25/p167)

-« *Enlever les poils du nez embellit le visage.* » (de l'Imam aṣ-Ṣādeq<sup>(p)</sup>, *al-Kāfi* 6/p488)

-« *La prière de la nuit est lumière. Tu dois prier la prière de la nuit. Celui qui multiplie sa prière la nuit, embellit son visage pendant le jour.* » (du Messenger de Dieu<sup>(s)</sup>, *Mustadrak al-Wasā'il* 6/p337)

-« *Il n'y a pas de femme qui n'ait mangé de la pastèque avec du fromage qui n'ait eu un enfant avec un beau visage et un bon tempérament.* » (Le Messenger de Dieu<sup>(s)</sup>, *Bihār* 59/p299 & *Mustadrak al-Wasā'il* 15/p214)

-« *Donnez à manger du coing à vos femmes enceintes car il rend bonne la morale de vos enfants* » ou « *il embellit vos enfants.* » (du Messenger de Dieu<sup>(s)</sup>, *Bihār* 63/p177)

Par [la grâce du] Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux  
{ Ô vous les gens, mangez ce qui est licite et bon de ce qu'il y a sur terre ! } (168/2)



## Le Jujube ('Anâb)

« La précellence du jujube sur les [autres] fruits est comme notre précellence sur les autres gens. »

(de l'Imam as-Sâdeq<sup>(p)</sup> Makârem al-Akhlâq p176)

Il est un bon **antipyrétique** :

« Le jujube fait partir la température. »

(du Messager de Dieu<sup>(s)</sup> Wasâ'il ash-Shi'at vol.25 p224 – Bihâr, vol.59 p298)

« Le jujube fait partir la température et polit le cœur. »

(Tub an-Nabi<sup>(s)</sup>, p29)



Le **jujube** est un petit fruit produit par le jujubier, un arbuste épineux avec des feuilles caduques, oblongues, à stipules épineuses, et des petites fleurs jaunâtres. Le fruit, ovoïde avec un noyau dur comme celui d'une olive, est d'abord vert avec un goût proche de la pomme.

Puis, à maturation (en septembre, octobre), sa couleur s'assombrit pour devenir marron. Sa pulpe devient alors sucrée. Enfin le fruit se flétrit pour atteindre la consistance et le goût d'une dattes.

Le jujube frais est un fruit gorgé d'eau, riche en sucre, en fer et en calcium. Sa pulpe contient des vitamines en quantités très variables, notamment des vitamines A et C, différents dérivés d'acides.

Le jujube entre dans diverses préparations médicinales pour, notamment, arrêter les irritations de la gorge et la toux.



**Thérèse d'Avila** (1515-1582)

Thérèse d'Avila naquit à Gotarrendura (province d'Avila), en Espagne en 1515 dans une famille issue de Juifs séfarades convertis de Tolède du côté de son père et de la petite noblesse castillane du côté de sa mère. Influencée par les histoires de la vie des saints, elle souhaita vivre le martyre en allant avec son frère Rodrigue dans les « terres des infidèles » et à défaut se faire ermite. Avec l'adolescence, ses envies changèrent. Aussi son père l'envoya-t-il au couvent de Santa María de Gracia à Avila en 1531.

Cependant ce n'est qu'après une grave maladie et la lecture des « **Epîtres de St Jérôme** » qu'elle se décida, en 1534, à embrasser la vie religieuse, malgré le refus de son père. Sa santé continua à se détériorer après son entrée au couvent, souffrant de troubles non définis, d'évanouissements, sans doute des crises d'épilepsie et de cardiopathie, mettant à l'épreuve sa patience et sa foi. Quand elle recouvra la santé, elle reprit goût aux relations mondaines au point d'abandonner la prière.

En 1542, elle dit avoir vu Jésus dans le parloir, le visage courroucé, couvert de plaies, lui reprochant ses relations mondaines. Elle cessa ses fréquentations et décida de consacrer sa vie au Christ. Elle prit le nom de Thérèse de Jésus et découvrit dans la prière silencieuse (ou « **oraison** ») le lieu de l'amitié et de l'intimité avec le Christ. Suivant l'enseignement des Jésuites, elle se fit remarquer pour sa piété et sa dévotion, ses exercices religieux devenant de plus en plus stricts.

A l'âge de quarante trois ans, elle dit avoir vécu sa première « **extase** » : un soir, absorbée en son amour, elle fut saisie par une inondation de joie, et eut comme une « apparition » et une vision de l'enfer. Ses visions se seraient succédées sans interruption pendant deux ans et demi (1559-1561).

Embrasée d'un violent désir de voir Dieu, elle se sentait mourir. Cet état singulier fut à l'origine d'une fête particulière dans l'ordre du Carmel, la fête de la « Transverbération » du cœur de Sainte Thérèse. Elle prétendit voir Dieu, la Vierge, Jésus ressuscité, les saints et les anges dans toute leur splendeur et recevoir d'en-haut des inspirations mises à profit pour discipliner sa vie intérieure.

En 1560, elle fit le vœu de toujours aspirer à la plus grande perfection et mit en œuvre son projet de réforme de l'Ordre du Carmel, en fondant, à Avila, avec l'aide de ses frère et sœur, un monastère observant strictement la règle de l'Ordre, incluant l'obligation de **pauvreté**, de **solitude** et de **silence**. A partir de 1562, pas moins de dix-sept monastères furent construits (avec l'aide de Jean de la Croix) pour accueillir « les carmes déchaussés ».

Elle rédigea une autobiographie (qu'elle réécrivit par la suite) et laissa plusieurs écrits traitant de spiritualité, notamment : « **Chemins de perfection** » (des conseils à suivre pour les moniales du couvent d'Avila), « **Pensées sur l'amour de Dieu** », « **Le Château intérieur** » (une description des sept degrés que l'âme doit franchir pour parvenir à l'« union » avec Dieu), « **Les Fondations** » (un récit de son action) et une importante correspondance.



Thérèse d'Avila était une soeur religieuse catholique mystique espagnole au 16<sup>e</sup> siècle, connue pour ses « extases ». En plus de son talent à réformer les couvents, elle s'imposa comme un maître de la spiritualité chrétienne, fait remarquable à cette époque pour une femme.

**Description d'une de ses « extases » :**

*« L'ineffable la pénétrait, ne faisait plus qu'un avec elle; parfois, elle chancelait sous sa violence; cet amour l'envahissait à flot égal comme une mer qui sans cesse gagne le rivage, ne lui laissait plus rien d'elle-même; quelque chose en elle se dissolvait délicieusement jusque dans sa propre matière; elle sentait une projection [venant de l'ascendant] toute puissante l'enserrer à jamais sans pouvoir s'y soustraire; l'impulsion de la Volonté divine chassait sa propre volonté; elle ne pouvait que lui offrir sa soumission et sa passivité radieuse. Il lui arrivait de connaître un tel délice, et une telle crainte que ce délice cessât, qu'elle versait malgré elle des larmes et que la gorge étranglait; elle ne savait plus si elle souffrait ou si elle défaillait de joie. Alors l'amour qui l'embrassait semblait prêt à rompre les liens de son corps; elle sentait une douleur si vive qu'elle en gémissait et en même temps si délicieuse qu'elle eut voulu ne jamais la voir finir. »*

**Les différents degrés de l'« oraison » :**

D'abord la prière **vocale**, puis l'oraison **mentale** qui repose sur la méditation (notamment sur la passion du Christ), l'oraison de **quiétude** ou l'oraison d'union qui est la contemplation pure. Les yeux de l'âme s'ouvrent alors et dans ces moments là, la présence de Dieu est perçue en elle, pouvant aller jusqu'à « l'union » ; viennent les « **visions imaginaires** » qui consistent en images intérieures. Comme celle du « **corps glorieux du Seigneur** » « une blancheur suave et une splendeur infuse qui est un délice infini pour la vue et qui ne fatigue pas ; c'est une lumière si différente de celle d'ici-bas ; une image vivante, pas un homme mort, mais le Christ vivant. »



Assalam alaykoum

Juste après le mois de Ramadan, je ressens de la nostalgie à cause du départ de ce mois. Je deviens très désagréable, de mauvaise humeur, voire même dépressive.

Est-ce à cause de la fin des exercices spirituels que l'on fait durant le mois de Ramadan, si on peut appeler ainsi le jeûne et autres actes d'adoration durant ce mois ?

Comment faire pour surmonter cette dépression « post-Ramadan » ?

Asma Madagascar

Alaykum as-salam !

L'Imam Ali Zein al-'Abidine<sup>(p)</sup> parle de cette tristesse et de cette douloureuse séparation du mois de Ramadan dans une de ses invocations « *Les Adieux au mois de Ramadan* »<sup>(1)</sup>. Même ! Il est recommandé de lire cette invocation au début du mois de Ramadan.

En même temps qu'il<sup>(p)</sup> exprime cette souffrance de la séparation, il<sup>(p)</sup> parle du désir et de l'attente du mois de l'année suivante. Sans doute, là réside l'un des secrets de cette souffrance. De plus, l'invocation se termine avec une note d'espoir dans l'attente de la récompense divine du jeûne de ce mois : celui d'être lavé des souillures des péchés et d'être pourvu de Bénédiction, de Faveurs, de Bontés qui ne disparaissent pas.

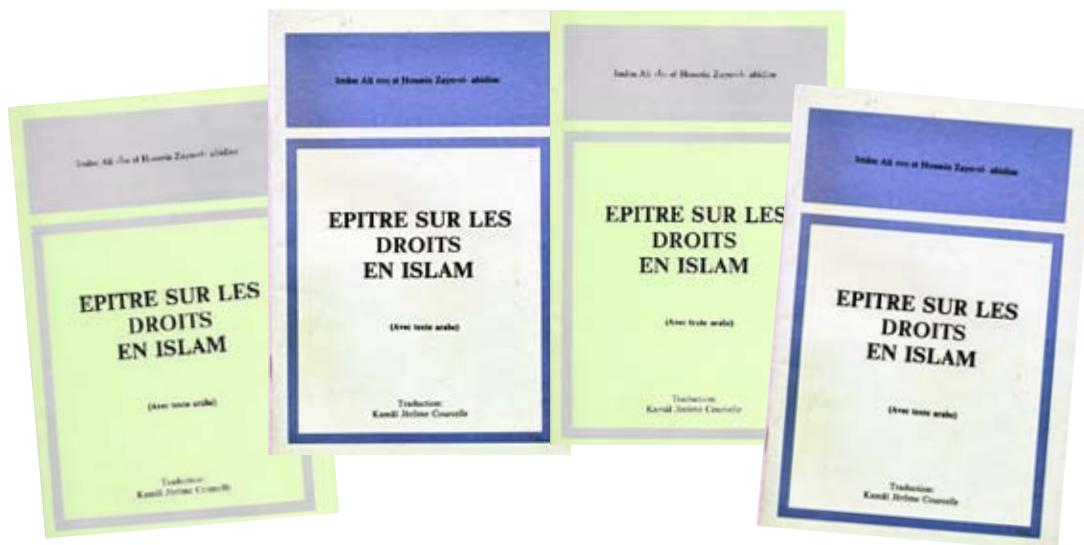
Ainsi, cette souffrance ne va pas jusqu'à provoquer une mauvaise humeur, un mauvais comportement et une dépression. L'objectif du mois de Ramadan est justement de laisser des traces positives en notre âme et une amélioration de notre état par rapport à celui dans lequel nous étions avant le mois de Ramadan. Il y a un propos rapporté qui dit que si le jeûneur n'a pas noté une amélioration de son comportement moral après le mois de Ramadan, c'est comme s'il n'avait pas jeûné.

Peut-être que les causes réelles de votre tristesse viennent-elles d'ailleurs, de la perte d'une vie collective particulière au moment du mois de Ramadan avec la famille ou la communauté, d'une ambiance chaleureuse, « spirituelle », positive qui régnait alors..? C'est à vous de le voir pour apporter une réponse correcte.

(1) Doua 45 in *Sabiffah as-Sajjadiyyah* de l'Imam as-Sajjad<sup>(p)</sup>

Pour nous adresser votre courrier : Email : [contact@lumieres-spirituelles.net](mailto:contact@lumieres-spirituelles.net)

en mentionnant vos nom et coordonnées et en spécifiant si vous voulez que votre nom soit cité.



## Epître sur les droits en Islam

de l'Imam As-Sajjâd<sup>(p)</sup>

Trad. Kamâl Jérôme Courcelle

Qom-Iran – 1408/1988

Ce petit ouvrage du quatrième Imam, l'Imam as-Sajjâd<sup>(p)</sup>, le fils de l'Imam Hussein<sup>(p)</sup>, fils de l'Imam 'Alî<sup>(p)</sup>, fils d'Abû Tâleb, est une épître adressée aux compagnons et partisans où sont indiqués les Droits de Dieu sur Ses serviteurs (les plus importants), puis les droits des membres, des viscères, de l'œil, de la langue, du ventre, du sexe, des sept organes, même les droits des actes sur la personne, des actes d'adoration de Dieu comme la prière, le jeûne, le *hajj*, les actes envers les autres, l'aumône..

De même, sont évoqués le droit du gouverneur sur la société et ses devoirs envers elle. Ainsi, sans citer le gouvernement, le régime, ni le terme d'affrontement, y sont exposées les spécificités du gouvernement islamique qui devront être appliquées dans l'avenir. Il<sup>(p)</sup> explique également les droits du père et de la mère, des parents, des enfants, des proches, des amis, des voisins, même du mendiant, des minorités religieuses..

Il est à noter que bien avant la déclaration universelle des droits de l'homme, l'Imam Zayn al-'Abidîn<sup>(p)</sup> exposa dans cette épître l'ensemble des devoirs que l'homme doit assumer envers Dieu, envers lui-même et envers les autres, en tant que créature de Dieu, membre de la société et de la communauté musulmane de façon spécifique.

A la fin de son introduction, l'Imam as-Sajjâd<sup>(p)</sup> dit : « *Bienheureux est celui qui a pu respecter ces droits avec l'aide de Dieu Qui l'a assisté et appuyé.* »

Informez-nous des livres sur l'Islam en langue française qui se trouvent dans votre région, notamment ceux qui ont rapport avec la spiritualité. Envoyez-nous vos comptes rendus de lecture pour en faire partager les autres.



Retrouvez les anciens numéros de la revue  
Lumières Spirituelles ainsi que la liste des livres proposés  
en langue française sur le site  
<http://www.lumieres-spirituelles.net>



## Lumières Spirituelles

Le mensuel de la vie spirituelle  
[www.lumieres-spirituelles.net](http://www.lumieres-spirituelles.net)

Sous l'égide du directeur des Editions Bait-Alkâtib (BAA) : S. A. Noureddine  
Rédactrice en chef : Leila Sourani  
Assistant : Sh. Hussein 'Ali  
Avec la collaboration d'entre autres :  
Rola Haraké, Marie Thérèse Hamdan  
Composition : Sophie Nour  
Site internet : Zaheda Taky – agona@asmicro.biz



### Réponses du 2<sup>e</sup> concours du mois de Ramadan 1433 sur le noble Coran – sourate an-Nâs (Les Gens-114)

A / 1 : a) 1-*Rabb* – Seigneur ; 2-*Malik* – Souverain ;  
3-*Ilâh* – Divinité – b) 2  
2 : a-3 ; b-1 ; c-2 *al-waswâs* (celui qui suggère)  
le mot présent dans la sourate an-Nâs  
3 : a F ; b V ; c V ; d F ; e F ; f F , g F , h V ;  
i V ; j V 4 : a 5 : a-2-II ; b-3-I ; c-1-III  
B / 1)I/c ; II/a 2)b 3)b 4)a 5)b



Découvrez les livres des **Editions B.A.A.**  
en langue française



*L'Imam as-Sâdeq*<sup>(p)</sup> (le 6e Imam)  
La diffusion de la législation  
et du mode de vie de l'Islam



Félicitations aux gagnantes  
du concours de Sha'ban 2 - 1433 !  
Cécile Radjahussein (Ile Maurice)  
Narjes Ben Abada (France)

### Nouveautés



*Le Coran Al-Tajwid*  
au format pdf, avec explication des mots difficiles  
sur le côté de chaque page.  
<http://fr.assabile.com/quran/telecharger-le-coran-pdf.php>



*Histoire du Mausolée de l'Imam Houssen (as)*  
<http://www.youtube.com/watch?v=Lj80Fj2uw20&feature=youtu.be>



[www.dauci.com](http://www.dauci.com)

Le site qui vend livres, dvds..  
islamiques et les livre dans le  
monde entier



Pour prendre contact avec la revue :  
[contact@lumieres-spirituelles.net](mailto:contact@lumieres-spirituelles.net)  
Pour recevoir la revue dans la boîte email, s'inscrire au site  
de la revue : [www.lumieres-spirituelles.net](http://www.lumieres-spirituelles.net)